

Message du Conseil d'Etat vaudois pour le Jeûne fédéral 2020

Rarement le message du Jeûne fédéral n'aura été plus actuel : en 1832, les délégués cantonaux se rassemblèrent au sein de la Diète fédérale et instaurèrent une journée de prière, de pénitence et d'action de grâce. Pour les premiers Confédérés, le Jeûne était l'occasion de suspendre les activités quotidiennes et de renouer avec l'essentiel, pour soi-même et pour les autres, à travers la prière, l'action de grâce et la pénitence.

Or, la crise sanitaire que nous traversons nous invite plus que jamais à prendre de la hauteur. Comme un écho aux épidémies de pestes du XVIe siècle ayant conduit les cantons réformés à instituer les premières journées de prière, le COVID nous a obligé à lever le pied, à réfléchir à la frénésie quotidienne pour revenir à l'essentiel.

Paralysant pour un temps nos sociétés modernes, la crise sanitaire répand en outre la peine et l'inquiétude. Certains ont perdu des êtres chers, des entreprises et des emplois disparaissent, l'angoisse de développer une maladie potentiellement mortelle se répand alors qu'apparaît le doute envers notre capacité à sortir un jour de cette crise.

En dépit de cette pandémie, notre société a fait preuve d'une grande résilience. Ainsi le confinement, s'il a été révélateur d'inégalités sociales et source de détresse économique, a également provoqué un élan de solidarité et de générosité sans précédent.

La crise sanitaire a ainsi vu éclore de multiples initiatives individuelles et collectives. Les Eglises, comme toutes les communautés religieuses du canton, se sont investies sans compter pour accompagner leurs fidèles et soutenir les démunis. Elles ont ainsi assuré que la mort, le deuil, l'isolement ou l'angoisse, n'emportent pas l'espoir d'une société solidaire, digne et fraternelle.

En parallèle, et spontanément, de jeunes gens se sont organisés pour amener à des personnes âgées confinées les produits dont elles avaient besoin. Ce faisant, ils n'ont pas seulement répondu à des besoins matériels ; ils ont surtout apporté un message de réconfort « on ne vous oublie pas ! » et d'espoir : « les jeunes s'avèrent dignes de confiance ; ils savent s'engager pour les autres ! ».

Le confinement a permis de redécouvrir le sens de la relation, de l'échange, et de l'engagement. Il a démontré la force d'engagement de la société et ravivé l'importance du service à l'autre et de l'entraide. Car retisser les liens ne se fait pas qu'avec les autres, mais également avec soi-même : il s'agit dès lors de se retrouver et de se ressourcer, à travers le regard intérieur et la spiritualité. La crise, fondamentalement, invite chacune et chacun à trouver ou retrouver le sens qu'il souhaite donner à sa vie.

Face aux inquiétudes que la pandémie engendre, le Conseil d'Etat s'engage de manière responsable et créative. Il le fait en protégeant les emplois, en encourageant l'innovation, en assurant le respect des normes sanitaires et de la durabilité et en assurant que personne ne soit laissé pour compte. Pour surmonter la crise, la dépasser et se dépasser, il réaffirme sa confiance dans les valeurs qui cimentent notre société : la liberté, la responsabilité, la solidarité et la justice. C'est ensemble que nous sommes plus forts, en surmontant nos divergences et en valorisant nos différences, malgré et peut-être en partie grâce au COVID.